L'AMITIE.

Franchement, j'ai un peu d'humeur. Vous me chassez de par tout. Quand vous parois-sez, il faut que je me retire des lieux où je me plaisois davantage.

L'AMOUR.

Ce que vous dites-là, ma sœur, est malheureusement vrai. Dès que je mets le pied chez une femme, je vois tous les amis qui défilent l'un après l'autre; il ne m'en reste pas un seul. Mais est-ce ma faute, à moi? Pourquoi s'en aller? Je n'en veux à personne. — Douce petite sœur, tu me boudes?

L'AMITIE.

J'ai bien mes raisons. Vous êtes un tyran qui m'écrasez.

L'AMOUR.

Ah! que me dis-tu là? Ne t'ai-je pas laissé le district des confidences?

L'AMITIE.

Des considences? Oh! non, pas même cela. C'est à la vanité qu'on les sait: rarement l'Amitié s'en mêle.

L'AMOUR.

Tu es jalouse, Amitié? Je vois bien qu'on m'a dit vrai, et que nous nous ressemblons beaucoup.

3 *